

Remi Aude

31/12/2020 14:51

Je vous envoie ce texte en conclusion de cette année.

Aujourd'hui je suis allé dans un hôpital prison qui se trouve proche de chez moi. C'est un hôpital pour les prisonniers qui ont de graves maladies. L'homme que je vais voir était en prison à Kumamoto dans le sud du Japon. Il a été transféré dans cet hôpital il y a quelques mois. Il doit avoir une sorte de leucémie et on lui fait des transfusions de sang régulièrement. Il a juste mon âge. Il est condamné à perpétuité. Et je communique avec lui depuis une dizaine d'années. Il a reçu le baptême il y a 4 ou 5 ans.

Je suis allé le voir avec Eiko, une femme qui mesure 1m48 et qui a 85 ans. Elle est protestante. Elle s'est faite la "proche parente" de ce prisonnier ce qui veut dire qu'elle le prendrait en charge s'il sortait de prison, plus concrètement elle a fait les démarches pour l'enterrer dans son caveau quand il mourrait. Deux de ses filles n'étaient pas du tout d'accord, mais une de ses filles lui a manifesté son soutien.

En septembre j'avais déjà été avec Eiko pour célébrer le sacrement des malades de Kaoru, ce prisonnier un sacrement non valide car je n'ai pas pu faire l'onction d'huile, mais je pense que l'Esprit Saint a fait lui-même l'onction ce jour-là. Avant d'y aller, j'avais écrit tout le déroulement de la cérémonie et j'avais envoyé à Kaoru le texte à l'avance.

Mais aujourd'hui on a reçu l'ordre de ne rien introduire dans le parloir, ni Bible ni aucun document écrit. La fois précédente, j'avais bien senti que notre façon de faire n'avait pas plu au garde qui était présent à notre entretien. Aujourd'hui encore il ne nous a adressé que des paroles désagréables. Mais nous avons pu prier ensemble. J'ai parlé de Noël en citant de mémoire les textes que nous avons préparé en particulier le prologue de Jean et la lettre aux Philippiens.

Le pape nous dit souvent qu'il faut regarder les épreuves comme des opportunités. En ce moment beaucoup souffrent du corona, de ses conséquences, s'effraient de l'avenir. Pourtant, pour les détenus des centres de rétention ce corona est venu comme un événement providentiel.

Jusqu'à présent les consignes étaient strictes : aucune libération n'était accordée. Beaucoup étaient enfermés depuis 4,5, ou même 6 ans. Or, depuis la pandémie, tout a changé d'un seul coup. La consigne est devenue d'accorder à un nombre important de détenus cette libération provisoire. En quelques semaines le centre que je visite est passé de 300 détenus à 80. Le but de l'opération est de faire qu'il n'y ait qu'un détenu par chambre dans le centre de manière à éviter les contaminations. En tous cas, une chose qui paraissait impossible il y a quelques mois, est soudain devenu une réalité. Beaucoup de détenus disaient: « Il n'y a que Dieu qui peut nous faire sortir de là » Eh bien Dieu a répondu à leur attente.

Pourtant leur situation reste bien précaire pour ceux qui ont été libérés, car ils n'ont pas le droit de travailler. Gholam, un iranien, est un de ceux qui sont sortis il y a maintenant 2 ou 3 mois. Il a retrouvé sa femme qui est coréenne et ses 2 filles. Mais sa femme est malade et ne peut pas travailler. La fille

plus jeune est encore lycéenne, la fille ainée est donc celle qui soutient toute la famille mais n'ayant pas pu faire d'études, elle n'a pas un gros salaire.

Parmi les personnes qui m'accompagnent au centre de rétention, je veux citer Shimizu-san, une femme qui ne fait pas de bruit. Quand les responsables de l'Eglise nous conseillaient de rester chez nous, elle est une de celles qui ont continué les visites aux détenus. Elle visite en particulier ceux qui sont malades et les plus mal en point.

Je veux citer aussi la sœur Maria Lang ,une sœur de Saint Vincent de Paul vietnamienne. Avec 2 autres sœurs japonaises elles habitent le presbytère de l'église de Kawaguchi (là où nous étions au début). On peut dire qu'elles ont pris le relais de ce qu'avait commencé Louis il y a 35 ans. Elle est en relation par Facebook avec des vietnamiens de tout le Japon qui lui téléphonent, lui demandent conseil, appellent à l'aide. Quand elle fait un rassemblement de jeunes, 500 jeunes répondent à son appel. Elle non plus ne baisse pas les bras. Depuis l'église de Kawaguchi et aidée de ses jeunes elle organise des envois de nourriture pour ceux qui ont perdu leur travail.

Rémi